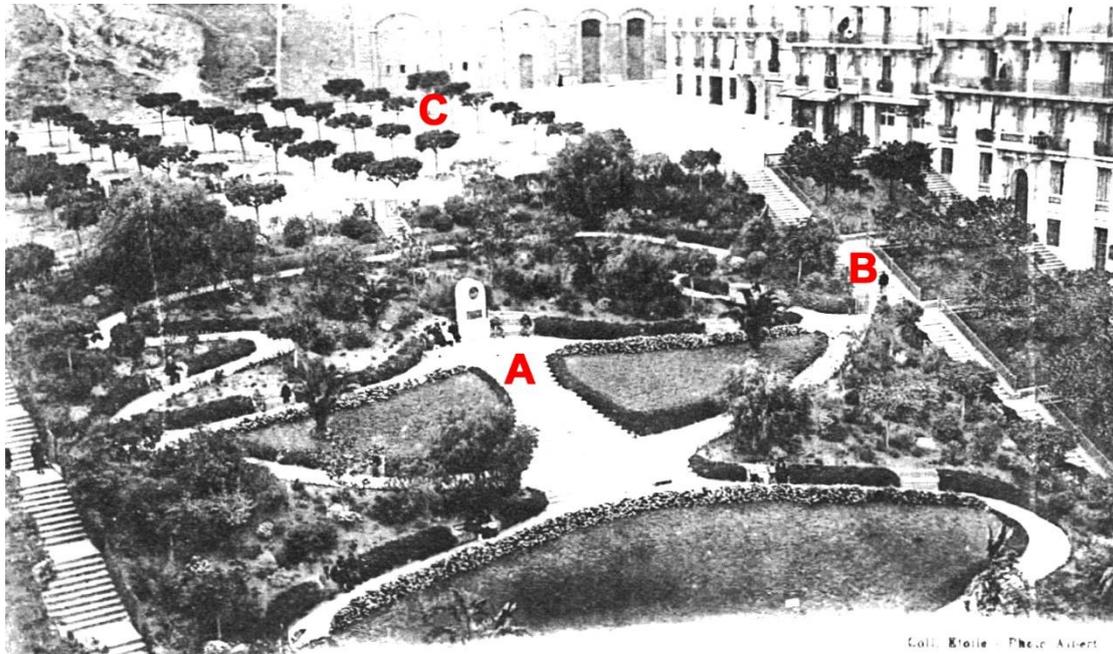


**Chroniques Algéroises**  
**Le Boulevard Laferrière**  
**Le Plateau des Glières (7)**  
**Édouard "PONS 2419**

Dans les "Chroniques Algéroises" précédentes (*Revues N° 161 à 165*) j'ai essayé de décrire la création du Boulevard Laferrière et les bâtiments et monuments qui l'ornaient, depuis les hauts d'Alger avec le Gouvernement Général jusqu'à la Grande Poste et le croisement avec l'axe historique Ouest Est d'Alger représenté par la rue Charles PEGUY.

Au-dessous de cette rue où se trouvaient la statue de Jeanne d'Arc et l'horloge florale, (voir Revue 165) un large espace végétalisé, encadré deux larges avenues descendait en pente douce vers le port et la mer.



**Squares A: Guynemer, B: Viviani; C: Glières**

. Cet espace était parcouru de nombreux petits cheminements goudronnés reliant des squares de taille et de forme différentes, sur lesquels, la municipalité avait implanté des bancs, des chaises et sur certains une fontaine et des WC publics en régie municipale. Parfois un marchand de glaces et de friandises, ou un manège pour enfants s'y installait pour quelques mois. Le tout environné comme on peut le voir sur la carte postale au milieu d'une végétation luxuriante, mais mais bien entretenue d'arbustes et de massifs floraux.

Cet ensemble de jardins va porter plusieurs noms au cours des ans. D'abord appelé "Square Laferrière" puis "Square Bab Azzoun" et enfin " Square Plateau des Glières" en 1946 en hommage à la Résistance dans le Vercors.

Trois squares de cet ensemble méritent une description particulière car on y érigea des monuments commémoratifs : Les squares "GUYNEMER" "VIVIANI" et "des GLIERES" (Voir plus loin)

Tout au bas, cet ensemble de squares et jardins traversait l'ancienne route de Constantine remaniée en boulevards ( Lelluch, Carnot et Baudin) et débouchait sur l'ancien "Fort Bab Azzoun" détruit dans les années 1850 et transformé en un ensemble de bâtiments militaires baptisé "Bastion XV."

### **A "Le square GUYNEMER" 1919**

C'est le vendredi 12 septembre 1919, que Charles De GALLAND, Maire d'Alger accompagné du représentant du Gouverneur Général et des autorités civiles et militaires et en présence d'une foule nombreuse d'anciens combattants inaugurerait un monument à la mémoire de Georges GUYNEMER l'héroïque aviateur tombé au champ d'honneur le 11 septembre 1917.

# **Hommage à Guynemer**

*Inauguration officielle  
du square et du monument élevé à la mémoire  
de l'héroïque aviateur*



Dans les années qui suivirent, ce square fut le lieu de rassemblement des anciens combattants pour le 11 novembre. A partir de 1958, des jeunes algérois vont prendre l'habitude de se regrouper avant de monter en cortège vers le Forum

## B "Le square VIVIANI" (1930)

En mai 1930, lors des festivités du "Centenaire de l'Algérie" le Président de la République Gaston DOUMERGUE va inaugurer, sur un des squares, une statue, œuvre de François SICARD, en hommage à René VIVIANI.

Il est important de rappeler que cet avocat, né à Sidi Bel Abbes en 1863 fut un brillant avocat, parlementaire, exerçant de hautes fonctions ministérielles et notamment la Présidence du Conseil ce qui l'amena en aout 1914 à signer la "mobilisation générale" et la déclaration de guerre à l'Allemagne.

On lui doit aussi en tant que député, la Loi autorisant les femmes à exercer la profession d'Avocate (1905) et de pouvoir plaider dans les Tribunaux.



## C "Le square des Glières" (1944)

Entre la grande Poste et la Statue de Jeanne d'Arc en bordure de la rue Charles Péguy se trouvait une petite placette avec des bancs et des chaises qui semble t'il ne portait pas de nom particulier.

" Le 14 juillet 1944, dans une atmosphère de Victoire et de Libération, au milieu des troupes alliées et françaises, en présence du Général de Gaulle Président du Gouvernement Provisoire de la République, des Commissaires de la Libération Nationale, **Marcel Duclos Président de la Comission Spéciale d'Alger**, apposa une plaque qui, désormais, consacrera le souvenir de ceux tombés au "Plateau des Glières". C'est ainsi que sera désignée, à partir de ce jour, la partie inférieure du

*Square Laferrière, jusqu'en bordure du Boulevard Baudin. ("Note d'un membre de la famille de Marcel DUCLOS)*

### "Le Bastion XV"

L'Alger turc soit le port et la Casbah, était protégé des attaques maritimes par une ligne de fortins appelés "batteries" armés de plusieurs canons.. A l'est cette ligne était commandée par le fort des 54 heures, et à l'ouest par le "Bordj As Tafoura" que les français baptisèrent "Fort Bab Azzoun". Les chroniques de l'époque estiment cette ligne de défense à plus de 20 batteries et 120 canons.

Après 1830 ces batteries furent démantelées et transformées d'abord en poste de défense puis en casernements pour l'armée et la marine (Administrations, casernes, camps d'entraînement, dépôts d'armes et de matériel)

Elles furent rebaptisées " Bastion" et on leur attribua un numéro.

Le "Bastion" le plus vaste et le plus connu d'Alger était le "Bastion XV" qui regroupait l'ancienne batterie et le "Fort Bab Azzoun" (démantelé entre 1850 et 1860) . Cet ensemble avait été prévu pour verrouiller le rempart prévu en 1848 en bord de mer. Mais nous l'avons vu ce rempart ne fut jamais entièrement construit et remplacé par cette superbe perspective qu'était le "Boulevard Laferriere" que j'ai eu le plaisir de décrire dans les différents "Chroniques Algéroises" parues dans la revue. EP

